

„Zukunft der Weltordnung“

**„Alles unter einem Himmel -
Vergangenheit und Zukunft der Weltordnung“**

eine Publikation des chinesischen Philosophen **ZHAO Tingyang**
Übersetzung: **Michael Kahn-Ackermann**

Suhrkamp Verlag

Der chinesische Philosoph:

ZHAO Tingyang | 赵汀阳



Geboren 1961 in Guangdong, China

Chinesischer Philosoph, wissenschaftlicher Mitarbeiter am Institut für Philosophie der Chinesischen Akademie der Sozialwissenschaften.

ZHAO Tingyang absolvierte sein Studium an der Renmin University of China und der Chinesischen Akademie der Sozialwissenschaften. Seine Arbeiten beschäftigen sich vor allem mit Themen der Metaphilosophie, Ethik und politischen Philosophie. 2005 veröffentlichte er "The Tianxia System: An Introduction to the Philosophy of a World Institution". 2009 erschien sein jüngstes Buch "Untersuchungen der schlechten Welt: Politische Philosophie als erste Philosophie."

Akademische Artikel:

Social sciences in China XXVI, (4): 12-22, 2005, *On the best possible golden rule*

Social identities 12, (1): 29-41, 2006, *Rethinking empire from a Chinese concept 'All-under-Heaven' (tian-xia)*

Social sciences in China XXVIII, (1): 14-26, 2007, *„Credit human rights“: A non-western theory of universal human rights*

Frontiers of Philosophy in China 3, (2): 163-176, 2008, *The self and the other: An unanswered question in Confucian theory*

Diogenes 56, (1): 5-18, 140, 2009, *A political world philosophy in terms of All-under-Heaven (tian-xia)*

Diogenes 228, (4): 35-49, 2009, *Ontology of coexistence*

Diogenes 57:4, (228): 27-36, 2012, *The ontology of coexistence: From cogito to facio*

Wort Economics and Politics, No. 06, 4-22, 2015, *Redefining the concept of politics via „tianxia“: the problems, conditions and methods*

Die Philosophie:

A Possible World of All-under-heaven System: The world order in the past and for the future

ZHAO Tingyang (geb. 1961) gehört zu den originellsten und einflussreichsten chinesischen Philosophen der letzten drei Jahrzehnten. Auch in der internationalen akademischen und intellektuellen Öffentlichkeit hat er in den letzten Jahren zunehmend Widerhall gefunden. Vor allem seit dem Erscheinen seines ersten Hauptwerkes “Lun keneng shenghuo” 论可能生活 (Beijing: Sanlian shudian, 1994) gilt er als Hoffnungsträger der chinesischen Gegenwartsphilosophie. Durch seine Versuche, sich um eine chinesische Perspektive auf philosophische Probleme zu bemühen und diese auf der Höhe der Zeit in den globalen philosophischen Diskurs einzubringen, hat ZHAO in den Augen vieler zumindest die Richtung hin zu einer Integration der modernen chinesischen Philosophie in den globalen Diskurs vorgezeichnet.

ZHAOs Herangehensweise zeichnet sich dadurch aus, dass er sich weniger auf spezifische chinesische Autoren oder Traditionsstränge beruft, um diese theoretisch zu verteidigen oder zu aktualisieren. Vielmehr ist es ihm darum zu tun, anhand von wirkmächtigen Grundkonzepten der chinesischen Denktradition bestimmte Probleme unter einem neuen Licht zu betrachten und vor diesem Hintergrund neue Lösungsvorschläge anzubieten.

Der Schwerpunkt von ZHAOs Denken liegt in der politischen Philosophie, zu deren Erneuerung er seit den neunziger Jahren maßgeblich beigetragen hat. Durch die Auseinandersetzung mit wichtigen Positionen der westlichen politischen Philosophie (Hobbes, Kant, Habermas und Rawls) und spieltheoretischen Modellen einerseits sowie den Rückgriff auf chinesische Konzepte andererseits ist es ihm gelungen, der chinesischen politischen Philosophie eine neue Form zu geben. Thematisch kreisen seine Entwürfe, die er in zahlreichen Aufsätzen veröffentlicht hat, um die Möglichkeit der Bestimmung eines allseits geteilten normativen Rahmens, innerhalb dessen ein konfliktloses Zusammenleben möglich werden soll, angesichts des Faktums des evaluativen Pluralismus. Immer wieder versucht er aus unterschiedlichen Blickwinkeln und in unterschiedlichen Kontexten der Frage nachzugehen, wie unter den Bedingungen pluralisierter

Lebensformen gewaltfrei ein Konsens über die Grundbedingungen unseres Zusammenlebens hergestellt werden kann. In diesem Rahmen hat er sich wiederholt den Themen der Moralbegründung, der Menschenrechte sowie der Möglichkeit einer globalen normativen Ordnung zugewendet.

In den letzten Jahren haben ZHAOs Überlegungen zur Möglichkeiten einer gemeinsamen globalen normativen Ordnung in und außerhalb von China viel Aufmerksamkeit erhalten. ZHAO hat versucht, mit Hilfe des klassischen Konzepts des tianxia 天下 (“Alles-unter-dem-Himmel”) eine neue Perspektive auf Fragen der globalen Ordnungen zu gewinnen. Im Grunde, so Zhaos These, wurde im klassischen China aufgrund der politischen Praxis sowie den damit einhergehenden Konzeptualisierungsversuchen von Anfang an nicht der Nationalstaat als politische Grundkategorie in Betracht gezogen. Vielmehr wurde, wie das Konzept des tianxia nahelegt, versucht, die ganze Welt als solche, unter Einschluss aller Nationen und aller Völker, die es unter dem Himmel gibt, zu denken. Die Perspektive, die durch das Konzept des tianxia eröffnet wird, legt einen hochgradig integrativen Ansatz nahe, der uns zu einem restlos relationalen Denken und Konzeptualisieren auffordert und dessen Grundprinzip ein weitreichendes Ausschlussverbot ist - letztlich wird eine globale Ordnung erst dann möglich und hat nur dann Aussicht auf Fortbestand, wenn keiner ausgeschlossen wird. In diese Sinne plädiert er für eine umfassende Integration internationale Systeme und Institutionen.

Das Konzept des tianxia hat ZHAO erstmals 2005 in einer Monographie detaillierter zu explizieren versucht (Tianxia tixi: Shijie zhidu zhexue daolun 天下体系：世界制度哲学导论, Jiangsu jiaoyu chubanshe). Im Januar 2016 ist eine neue Fassung seiner tianxia-Theorie erschienen (Tianxia de dangdaixing: Shijie zhixu de shijian yu xiangxiang 天下的当代性：世界秩序的实践与想象, Zhongxin chubanshe).

Medienberichte:

Das Magazin, Oktober 2012 (Schweiz)





7 PORTRAIT
Zhao Tingyang,
philosophe englobant

L'utopie inclusive Zhao Tingyang

Le philosophe chinois a développé le concept millénaire « tianxia », qui vise à penser le monde comme un tout, supprimant toute idée d'étranger ou d'ennemi. À l'aune des réalités actuelles, cette théorie politique est perçue par certains comme un levier du nationalisme chinois

FRÉDÉRIC LEMAITRE

D e passage à Paris, mi-mars, Zhao Tingyang est formel : sa philosophie n'a « rien à voir » avec la politique chinoise actuelle. « En fait, je n'ai aucun lien avec le pouvoir. Je suis un rat de bibliothèque qui a inventé une théorie de la philosophie politique », confie-t-il, quelques heures avant de retrouver, à Sciences Po, l'un de ses interlocuteurs occidentaux privilégiés : le philosophe Régis Debray. De fait, considéré comme un porte-parole officieux du Parti communiste chinois et d'élites intellectuelles, dont seuls quelques poils de barbe blancs laissent deviner la soixantaine proche, constituerait une erreur. Mais, reconnaissons-le, la tentation est grande, tant sa pensée semble offrir le cadre conceptuel idéal au « rêve chinois » du président Xi Jinping. Début février, le Washington Post a d'ailleurs présenté « Tianxia », sa philosophie, comme l'exact contraire de « America first » de Donald Trump. Tianxia signifie « tout ce qui existe sous le ciel ». C'est un système inclusif qui tente de

penser le monde comme un tout, supprimant même l'idée d'étranger ou d'ennemi. Comme l'écrit Zhao Tingyang dans la longue préface de l'édition française de son ouvrage, *Tianxia, tout sous un même ciel* (Cerf, 336 p., 22 euros), « qu'il s'agisse de conflits entre les chrétiens et les païens, (...) de l'hypothèse de la jungle de Hobbes, de la théorie de la lutte des classes de Marx, des théories de politique internationale fondées sur les États-nations ou du choc des conflits de Huntington, toutes ces luttes sont étroitement liées au concept d'ontogénèses politiques entre ennemis et amis. Contrairement à tout cela, le concept de Tianxia pose comme hypothèse qu'il existe nécessairement des méthodes qui permettraient d'incorporer n'importe quel Aume dans l'ordre de la coexistence et que même si un tel Autre refusait catégoriquement d'entrer dans le système Tianxia, il existerait nécessairement un mode de coexistence qui préserverait la tranquillité ».

Tianxia est donc l'anti-Clauserwitz par excellence. La guerre, loin d'être le prolongement de la politique par un autre moyen, comme l'avait défini le stratège prussien, en est l'écue-

absolu. « La politique de Clausewitz est une politique qui échoue, moi je cherche à promouvoir une politique qui réussit », résume le philosophe, qui déplore que le monde d'aujourd'hui, dominé par des États-nations, reste un « non-monde ». Comme le système financier international et Internet le prouvent chaque jour, il revient à la politique de penser « l'inclusion du monde et la question de la souveraineté mondiale ». Soit la fin de la guerre.

« PLUTÔT NIHILISTE EN 1976 »

En réalité, Zhao Tingyang n'est pas à l'origine de tianxia. Loin de là, même. Selon lui, le concept est apparu en tant que système institutionnalisé sous la dynastie des Zhou, il y a plus de 3000 ans. Grâce à de subtils mécanismes de coopération, cette petite tribu a su régner sur un vaste empire durant pas moins de huit siècles. Un record. Ce que propose Zhao Tingyang est donc d'adapter cette théorie politique au monde actuel. Une réflexion qu'un diplômé de l'université du peuple de Pékin commença à élaborer dans les années 1990, en réponse au choc des civilisations, l'ouvrage du politiste américain Samuel Huntington, paru en 1996.

« À la fin de la Révolution culturelle, en 1976, Zhao Tingyang était plutôt nihiliste. À l'université, il ne s'est jamais vraiment intéressé au marxisme mais s'est plongé dans la philosophie classique chinoise ainsi que dans la philosophie occidentale. Ludwig Wittgenstein est, de son propre aveu, l'un de ceux qui l'ont le plus influencé », témoigne son traducteur et ami Jean-Paul Tchao, chercheur à l'Académie des sciences sociales (l'équivalent du CNRS). Tingyang commença à être repéré à l'étranger. En 2010, aux côtés d'Umberto Eco et Julia Kristeva, il participa à un forum culturel lancé par la Chine et la Commission européenne. Tianxia fait l'objet d'un premier essai en 2005, avant d'être développé dans un ouvrage plus conséquent publié en 2016. Entre-temps, Zhao Tingyang a été invité à donner quelques cours à Harvard.

« LA DÉMOCRATIE N'EST PAS UNE VALEUR »

Également connu pour ses talents de dessinateur caricaturaliste, l'homme ne prétend pas disposer d'une boîte à outils. Tianxia est un concept en partie utopique, qui fait dépasser la notion d'États-nations. « La politique a au moins deux points de départ décisifs », écrit-il. La cité en Grèce, qui a construit le concept de la politique nationale ; le tianxia en Chine, qui a construit le concept de la politique mondiale. « Selon lui, la philosophie occidentale doit d'abord être remise en cause que les États-Unis l'ont depuis longtemps instrumentalisée à des fins hégémoniques. « En théorie, les droits de l'homme sont des principes universels (...) mais ils sont aussi utilisés pour la défense des intérêts particuliers des États-Unis », note-t-il encore. Pour le philosophe chinois, ces droits ne doivent pas l'emporter comme supérieurs aux de-

voirs. « Pour nous, cela peut provoquer un déséquilibre entre le droit des criminels et celui des victimes en manquant ce dernier, précise-t-il. C'est la raison pour laquelle j'ai essayé d'imaginer un concept qui accorderait à chacun de nous, à la naissance, un crédit des droits que nous conserverions tout ce que nous respecterions nos devoirs. Dans une telle construction, je privilégie les devoirs par rapport aux droits ».

À ses yeux, la démocratie, dans laquelle « les gens ont peut-être placé trop d'espoir », n'a pas non plus que des mérites. « Certains oublient que la démocratie n'est qu'une même technique pour déterminer un choix public et ne constitue pas une valeur », écrit-il dans *Du ciel à la terre* (Les Arènes, 2014), un ouvrage réunissant la correspondance qu'il entretient, en 2012 et 2013, Zhao Tingyang et Régis Debray, qui a connu vif succès en Chine. « Il n'y a pas eu de fait de dialogue de monologues juxtaposés que d'un véritable dialogue », observe aujourd'hui le philosophe français.

Entre l'ancien guerillero et le Chinois de vingt ans son cadet (il est né en 1964) élevé en pleine Révolution culturelle, l'harmonie n'allait pas de soi. Mais les deux hommes se sont rapprochés. « Zhao Tingyang est un homme astucieux, cordial et, comme moi, déteste par rapport à l'immediate du monde contemporain. Tianxia est pour moi le symbole de la vitalité culturelle chinoise. C'est quand on est au mieux de sa forme que l'on produit des utopies. Regardez le socialisme utopique du XIX^e siècle. Zhao Tingyang fait preuve d'une créativité utopique que j'aime bien », reconnaît Régis Debray.

« Malgré les critiques, l'essai de Zhao n'a été salué par nombre d'intellectuels chinois qui y ont vu une vraie source d'inspiration », notait-il Zhao, enseignant à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), en commentant dans la revue *La Vie des idées*, en 2008, l'ouvrage de Zhao Tingyang sur tianxia. Chien Zhen-Lian, un philosophe de Pékin, li Zhao remarquait que Tingyang mettait « en doute l'individualisme méthodologique qui domine la philosophie occidentale et qui cherche à justifier l'état à partir des individus considérés comme des êtres atomisés, rationnels et égoïstes » – ce qui l'amena à qualifier le concept de tianxia de « puissant levier du nationalisme chinois ». Dix ans après, li Zhao se fait plus sévère encore : « Tianxia est un concept éthique puissant qui, dans la pensée traditionnelle chinoise, s'inscrit dans un espace universel et imaginaire, et qui se distingue clairement de l'état. Tianxia permet même de critiquer le pouvoir chinois actuel. Or Zhao Tingyang critique l'Occident et les réalités internationales mais pas la Chine. Il permet donc une alliance objective entre le monde académique et le monde politique qui peut être dangereuse ».

« Rat de bibliothèque » connaissant sans doute la marge de manœuvre dont il dispose en vivant à Pékin, Zhao Tingyang ne s'aventure pas sur ce registre et se contente de déplorer

l'occidentalisation de la Chine. « L'Occident est devenu une des natures de la Chine. En conséquence de quoi, l'Occident est devenu un problème inhérent à la Chine et non plus simplement un problème extérieur », notait-il dans sa correspondance avec Régis Debray. Niant vouloir siniser le monde et remplacer une hégémonie par une autre, Zhao Tingyang souhaite faire de tianxia un concept mondial. Une utopie sans doute. Mais également un réel défi pour les intellectuels occidentaux. ■

À LIRE

Tianxia, tout sous un même ciel
Cerf, 336 p., 22 €
Ce livre sorti en France en mars est la traduction d'un ouvrage paru en chinois en 2016.
Du ciel à la terre. La Chine et l'Occident
Les Arènes, 2014
Un échange de lettres entre Zhao Tingyang et Régis Debray.



The Washington Post, February 7. 2018 (USA)

The WorldPost • Opinion

Can this ancient Chinese philosophy save us from global chaos?

By Zhao Tingyang February 7 at 1:27 PM



A scroll shows court members of the Zhou dynasty, which brought the tianxia system to prominence. (Yan Liben/Wikimedia Commons)

THEWORLDPOST
BERGGRUEN INSTITUTE & The Washington Post

Zhao Tingyang is one of China's most influential contemporary philosophers. He is the author of "The Tianxia System: An Introduction to the Philosophy of a World Institution" and is a member of the Chinese Academy of Social Sciences.

BELJING — Today's world is full of conflict, hostility and continuing clashes among civilizations. All indications suggest we are headed beyond failed states to a failed world order. In this Hobbesian context of growing chaos and anarchy, U.S. President Donald Trump has emerged as an old-fashioned hero from early modern times, with his misperception of the world as a battlefield instead of a shared community. However, as globalization has connected economies and shared information around the world, such a course will surely end in failure.

Thus, I suggest another path, one rooted in the ancient Chinese concept of tianxia, which roughly translates to "all under heaven" coexisting harmoniously. This concept of world order was embraced for hundreds of years from around 1046 to 256 B.C. during the Zhou dynasty, China's longest-lasting.

The rationality of tianxia

To explain the concept of tianxia, let me introduce an imitation test, a game that reveals the concept's philosophical roots. In this game, each player seeks to maximize his or her own self-interest within a Hobbesian state of nature, and each player learns and imitates the successful strategies deployed by the other players.

As a result, none of the successful strategies dominate for long, since all of them are copied by others and soon become common knowledge. The stable equilibrium among strategies finally comes about when all players have learned all available successful strategies and thus have become equally smart or equally stupid.

An imitated strategy could be one of hospitality or hostility. A strategy is irrational if it leads to self-defeating consequences when universally imitated. A rational strategy — where the first consideration is coexistence — continues to produce positive rewards when copied by other players. It is the only strategy not to incur any retaliation and thus successfully to withstand the challenge of others imitating it.

Tianxia is thus a rational worldview. In game theory, it is the best conception of an undefeatable strategy or a stable evolutionary strategy. And it is precisely what the world needs today at this historical juncture.

What does tianxia look like?

The concept of tianxia defines an all-inclusive world with harmony for all. It often refers to the physical world in early literature, but it is essentially a political concept consisting of a trinity of realms.

First, tianxia means the Earth under the sky, "all under heaven."

Second, it refers to the general will of all peoples in the world, entailing a universal agreement. It involves the heart more than the mind, because the heart has feelings. And third, tianxia is a universal system that is responsible for world order. The world cannot achieve tianxia unless the physical, psychological and political realms all coincide.

About 3,000 years ago, the Zhou dynasty brought the tianxia system — the only one ever practiced — to prominence. The dynasty sought to bring the whole world together under one tent as a way to eliminate any negative external influence, and thereby conflict, within what was then considered the civilized world. Tianxia thus defines the concept of "the political" as the art of co-existing through transforming hostility into hospitality — a clear alternative to the more modern concepts of German legal theorist Carl Schmitt's recognition of politics as "us vs. them," Hans Morgenthau's "realist" struggle for power and Samuel Huntington's "clash of civilizations."

How can tianxia be made accessible now?

The idea of "perpetual peace," famously associated with

How can tianxia be made accessible now?

The idea of "perpetual peace," famously associated with philosopher Immanuel Kant, proved possible during the Zhou dynasty in a region that was mostly culturally homogenous, but it was ineffective in settling the kind of civilization clashes noted by Huntington. A "tianxia peace" for our hyper-connected, interdependent world would have to go a big step further. It would have to be built on the broader foundation of a compatible universalism that includes all civilizations — not an exclusive unilateral claim of one civilization to universality.

To put it in philosophical terms, and to go back to my imitation test, the methodology for possible tianxia must be what's called relational rationality. Or, to put it another way: existence presupposes coexistence. Everyone can live if — and only if — they let live; otherwise everyone will suffer from unbearable retaliation. This truth is captured in the Confucian concept of ren, which literally means that being is only defined in relation to others, not by individual existence.

Aversion to risk is much stronger when guided by relational rationality than when guided by individual rationality. As I define it, relational rationality emphasizes the minimization of mutual hostility over the maximization of self-interest. Tianxia suggests that relational rationality should have priority over individual rationality in political and economic practices.

Relational rationality and universal consent are essential for a sound world order that includes all peoples. Confucius was the first to have understood this and proffered his principle that one becomes established if and only if one lets others be established, and one is improved if and only if one lets others improve. Hence, tianxia could be named the "Confucian optimum" as a more acceptable alternative to the so-called self-interest-driven "Pareto optimal."

I can think of no better overarching concept for governing our present world, which is, more than ever, an interdependence of plural identities. Seeking to maximize self-interest in such a world is only a recipe for endless conflict to the detriment of all.

This was produced by The WorldPost, a partnership of the Berggruen Institute and The Washington Post.

10 Comments





Harald Welzer

Le « socio-psychologue » allemand alerte sur la férocité des guerres du climat à venir.

Réputé pour ses études historiques sur le basculement, durant l'ère nazie, d'« hommes normaux » en meurtriers de masse insensibles, le professeur d'universités allemandes et suisses Harald Welzer, promoteur d'une socio-psychologie mêlant analyse sociale et psychologie, est aussi l'auteur d'un livre devenu mythique sur *Les Guerres du climat*. Dans cet essai paru en 2009, il prédit la généralisation de conflits géopolitiques ultraviolents engendrés par le dérèglement climatique. Loin de la « querelle tribale » décrite par nos journaux, l'interminable tragédie du Darfour serait, à ses yeux, la première guerre, prototypique, de ce genre. Et il ne se cantonne pas à lancer une alerte abstraite. Rendant responsable de ces futurs conflits notre culture consumériste « pétrole-alcoolique » – certains l'accusent, pour cette raison, d'être un « idéologue anti-occidental » –, il a mis sur pied une fondation à but non lucratif, Futurwei, pour promouvoir la diffusion de modes de vie alternatifs.

P. B.



ILLUSTRATION STÉPHANE TRAPIER POUR LE NOUVEAU MAGAZINE LITTÉRAIRE

LES ACTIVISTES, IDÉOLOGUES ET PUBLICISTES

Zhao Tingyang
(Chine, 1961)

L'idéologue, malgré lui, du nouvel expansionnisme chinois.



Il arrive parfois de drôles de choses aux idées. Ainsi, de celles de Zhao Tingyang. Ce chercheur en philosophie pékinois a développé une notion de la pensée confucéenne, le *tianxia*. Il s'agit de ce que Barbara Cassin appelle un « intraduisible », qui se réfère à tant de partis pris spécifiquement à la culture chinoise qu'on ne peut en donner une traduction assurée. Littéralement, *tianxia* veut

« Le *tianxia*, notion confucéenne, est un principe immanent qui régle tout. »

dire « tout sous un même ciel ». Grosso modo, c'est l'idée que toutes les entités du monde (hommes compris) partagent une même situation par rapport à un ciel, qui n'est pas transcendant et donc désigne un principe d'harmonie immanent qui régle tout.

Zhao Tingyang, un paisible, en a tiré l'idée d'une morale « inclusive » dépassant les oppositions amis/enemis pour s'ouvrir à une « compatibilité universelle » via une « rationalité relationnelle » (*sic*). La perspective est magnifique, et notre Chinois de

susciter l'attention de lettrés comme Régis Debray, avec qui il a mené un long dialogue épistolaire sur la religion, le multilatéralisme, etc. L'homme a, de plus, l'avantage de s'annoncer comme « démocrate ». Il n'est pas un opposant à Xi Jinping, ce n'est juste pas sa tasse de thé...

Le problème est que le PCC adore ses écrits. Ses livres seraient même, dit-on, en bonne place sur la table de chevet du président potentiellement à vie Xi Jinping. Ce dernier y voit l'amorce d'un *soft power* qui manque terriblement à la Chine. Car *tianxia*, c'est certes la maison commune des peuples, mais, comme le monde est avant tout l'empire du Milieu, qui n'a pas d'équivalent, voire est le seul, beaucoup se demandent si ce concept n'est pas le discours parfait d'une stratégie expansionniste « cool » de la Chine (rappelons qu'elle ne s'est jamais lancée dans des conquêtes coloniales). Zhao Tingyang est peut-être devenu, à son esprit défendant, l'idéologue de l'hyperpuissance chinoise.

P. B.

„Alles unter einem Himmel“ Veröffentlichungen / in China:



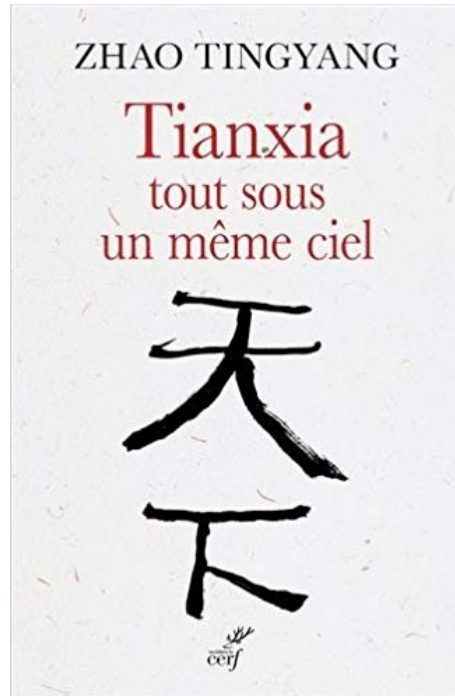
天下的当代性：
世界秩序的实践与想象

49,00 CNY
Autor: ZHAO Tingyang
Format: Hardcover
Print Length: 296 pages
Publischer : CITIC; 1 edition (5. 2016)
Language : Chinesisch
ISBN 9787508656717
Product Dimensions: 21,6 x 2,0 x 14,5 cm

ZHAO Tingangs bisher in China veröffentlichte Werke (Auflistung der Titel in englischer Übersetzung):

"On Possible Life", 1994, 2004
"One or All Problem", 1998
"The World without a World-view", 2003
"The Tianxia System: An Introduction to the Philosophy of a World Institution", 2005
"Investigations of the Bad World: Political Philosophy as First Philosophy", 2009
"First Philosophy: From cogito to facio", 2012

/ in Frankreich



Tianxia, tout sous un même ciel:
L'ordre du monde dans le passé et pour le futur

22,00 €

Traduction: Jean-Paul Tchang

Broché: 326 pages

Editeur : Cerf (23 mars 2018)

Collection : IDEES

Langue : Français

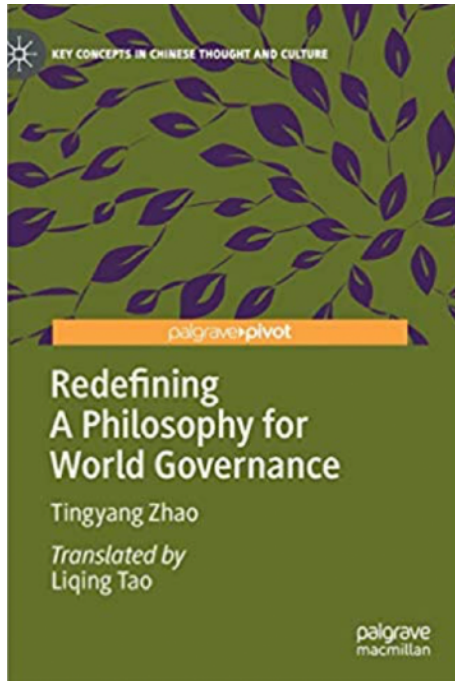
ISBN-10: 2204127450

ISBN-13: 978-2204127455

Dimensions du produit: 21,6 x 2,8 x 14 cm

Bis Ende 2018 wurden in Frankreich 2000 Exemplare verkauft.

/ in England



***Redefining A Philosophy for World Governance
(Key Concepts in Chinese Thought and Culture)***

52,00 €

Traduction: Liqing Tao

Format: Kindle Ausgabe

Print Length: 68 pages

Publischer : Palgrave Pivot; 1 edition (12 Feb 2019)

Language : Englisch

ASIN: B07NPL8JR3

ISBN 9789811359705

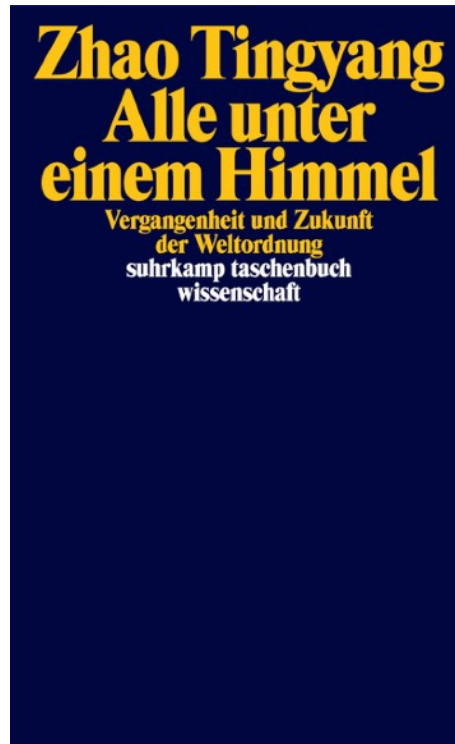
Product Dimensions: 15.2 x 1.3 x 21.6 cm

/ in den USA

Die Veröffentlichung dieses Titel wurde vom Berggruen Institute unterstützt und von der „University of California Press“ herausgegeben.

/ in Deutschland

Der Suhrkamp Verlag wird das Buch „*Alle unter einem Himmel – Vergangenheit und Zukunft der Weltordnung*“ von ZHAO Tingyang auf Deutsch veröffentlichen.



Alle unter einem Himmel

- Vergangenheit und Zukunft der Weltordnung

Aus dem Chinesischen von Michael Kahn-Ackermann

D: ca. 24,00 €

A: ca. 24,70 €

CH: ca. 34,50 sFr

Voraussichtlicher Erscheinungstermin: 09.09.2019

Suhrkamp Taschenbuch Wissenschaft 2282,

Taschenbuch, 300 Seiten

ISBN: 978-3-518-29882-4

ZHAO Tingyang gilt als einer der bedeutendsten chinesischen Philosophen der Gegenwart. Mit diesem Hauptwerk liegen nun seine Überlegungen zu einer neuen politischen Weltordnung erstmals in deutscher Übersetzung vor. Sie basieren auf dem alten chinesischen Prinzip des Tianxia – der Inklusion aller unter einem Himmel. In Auseinandersetzung mit okzidentalischen Theorien des Staates und des Friedens von Hobbes über Kant bis Habermas sowie unter Rückgriff auf die Geschichtswissenschaft, die Ökonomie und die Spieltheorie eröffnet uns Zhao einen höchst originellen Blick auf die Konzeption der Universalität. Ein wegweisendes Buch, auch um Chinas aktuelles weltpolitisches Denken zu verstehen.

Vorbestellung:

https://www.suhrkamp.de/buecher/alle_unter_einem_himmel-zhao_tingyang_29882.html



Der Übersetzer:
Michael Kahn-Ackermann

Geboren in 1946 in Bayern

Deutscher Sinologe und Übersetzer, Senior Advisor für die Zentrale des Konfuzius-Instituts China, Repräsentant der Stiftung Mercator in Beijing, China

1971- 1975 studierte er Sinologie, Volkswirtschaft und Politikwissenschaft an der Ludwig-Maximilians-Universität München, 1975 -1977 studierte er Neuere Geschichte an der Universität Peking. 1988 bis 1994 als Gründungsdirektor des Goethe-Instituts in Beijing, der ersten ausländischen Kulturinstitution in China seit 1949. 1994-2000 arbeitete er als Regionaldirektor des Goethe-Instituts in Moskau, von 2000-2006 als Regionaldirektor in Rom. 2006 wandte er sich als Regionaldirektor China des Goethe-Instituts an China zurück.

Seit 2011 arbeitet er als Senior Advisor für die Zentrale des Konfuzius-Instituts, seit 2012 auch als Special Representative China der Stiftung Mercator. Er lebt in Nanjing.

Michael Kahn-Ackermann interessiert sich vor allem für zeitgenössische chinesische Literatur und Kunst und verfolgte die chinesischen Kulturentwicklungen nach der Kulturrevolution aufmerksam. Anfang der neunziger Jahre war er einer der ersten Westler, der bei der Organisation von Ausstellungen zeitgenössischer chinesischer Kunst in Europa half und deutsche Künstler nach China brachte. Seit Anfang der neunziger Jahre interessierte er sich auch besonders für die zeitgenössische chinesische Tuschemalerei. 2012 kuratierte er die Ausstellung zeitgenössischer chinesischer Tuschemalerei "Eine andere Moderne" im Hamburger Kunsthaus.

1980 veröffentlichte er "China-Inside the outer door", eine Zusammenfassung seiner Erfahrungen als Student in China, die einen gewissen Einfluss auf die Wahrnehmung Chinas in Deutschland hatte.

Später übersetzte er Werke von MO Yan, ZHANG Jie, WANG Shuo, LIU Zhenyun und anderen chinesischen Schriftstellern ins Deutsche.

Warum hat das Buch für den Austausch zwischen Deutschland und China von besonders Bedeutung?

Zwar zählt Deutschland bei der Veröffentlichung dieses Buchtitels nicht mehr zu den ersten Ländern – kann aber noch verhindern, das Schlusslicht zu sein.

Eine deutsche Übersetzung von „Alle unter einem Himmel – Vergangenheit und Zukunft der Weltordnung“ würde auch der breiten deutschen Leserschaft den Zugang zu den aktuellen theoretischen Entwicklungen in China im Kontext globaler Themen ermöglichen. Zukunftsweisende Entwicklungen, die heute kaum noch außer Acht gelassen werden können.

Geplante Veranstaltungen zur Buchvorstellung in Deutschland:

Herr ZHAO und der Übersetzer seines Werkes, Herr Kahn-Ackermann, werden vom Suhrkamp Verlag zur Buchvorstellung nach Deutschland eingeladen. Zusammen mit weiteren Partnern ist ein philosophisches Gesprächsforum geplant. Die Veranstaltungsorte und Termine werden in Absprache mit den Beteiligten vereinbart. Das Gesprächsforum wird zudem durch eine Ausstellung ergänzt, in welcher der Autor Zeichnungen zu philosophischen Fragestellungen zeigt.

Kooperationspartner (noch im Gespräch):

Freie Universität Berlin, vertreten durch Prof. Hans Feger

Universität Bonn, vertreten durch Prof. Markus Gabriel

Museum Küppersmühle, vertreten durch Prof. Walter Smerling

Themen für das Gesprächsforum (vorläufige Arbeitstitel):

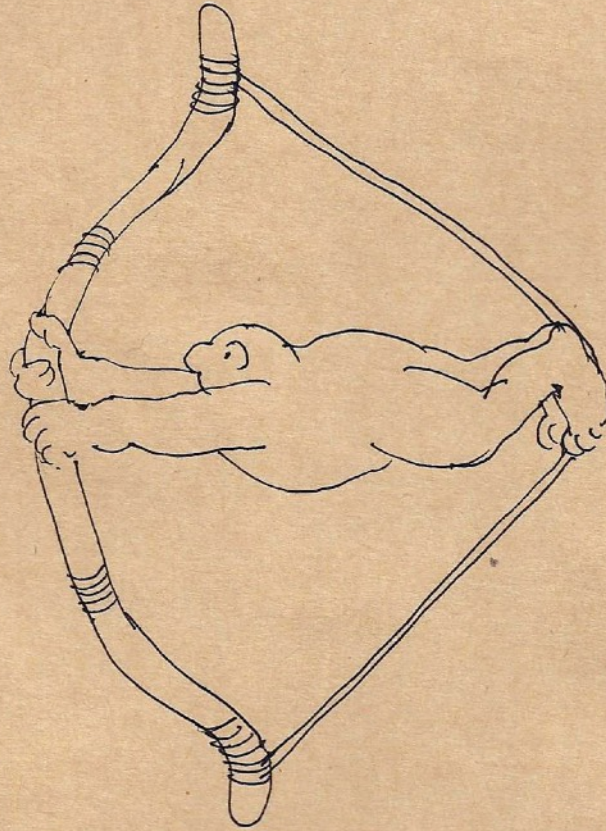
1. World order and perpetual peace (世界秩序和永久和平)
2. The Chinese taxonomy of time (时间的分类学)
3. Relational rationality and Confucian improvement (关系理性和孔子改善)
4. The first philosophical word (第一个哲学词汇)

5. Smart democracy (自带智慧的民主)
6. The ontological risk of AI and gene editing (人工智能和基因编辑的存在论冒险)
7. The ontology of coexistence (共存存在论)
8. Chinese civilization based upon history (以历史为本的中国文明)
9. A new concept of human rights based upon human obligations (基于人义的预付人权)

Begleitausstellung

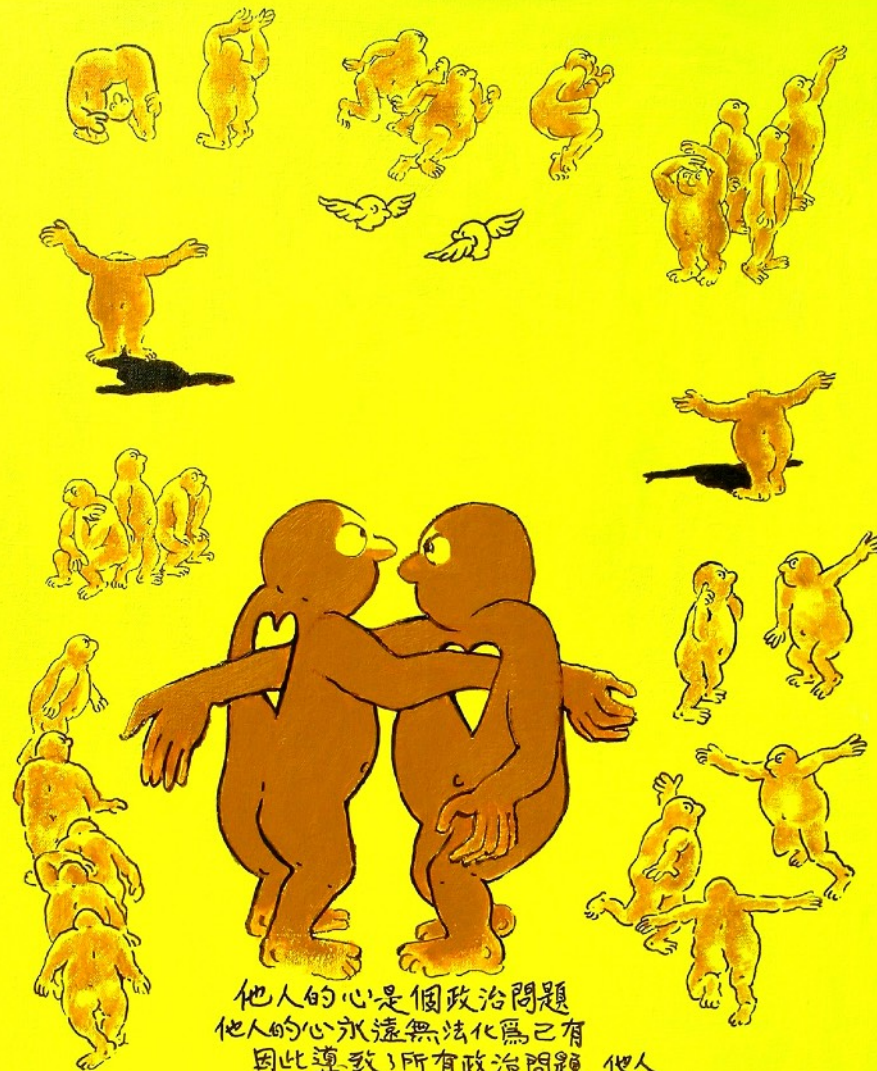
**philosophische Gedankenexperimente als Zeichnungen
von ZHAO Tingyang**





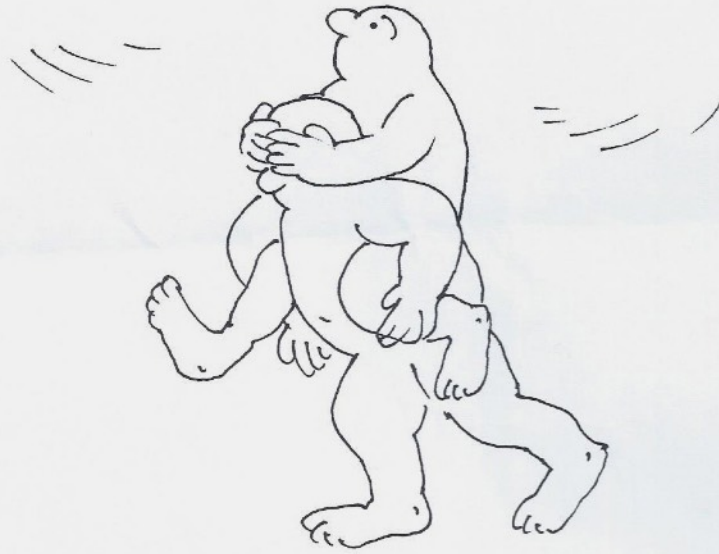
自食其力

趙正陽



他人的心是個政治問題
他人的心永遠無法化為己有
因此導致了所有政治問題 他人
是每個人的命運 每個人都欠著
他人的幸福





Go ahead as you did in the past

趙河陽

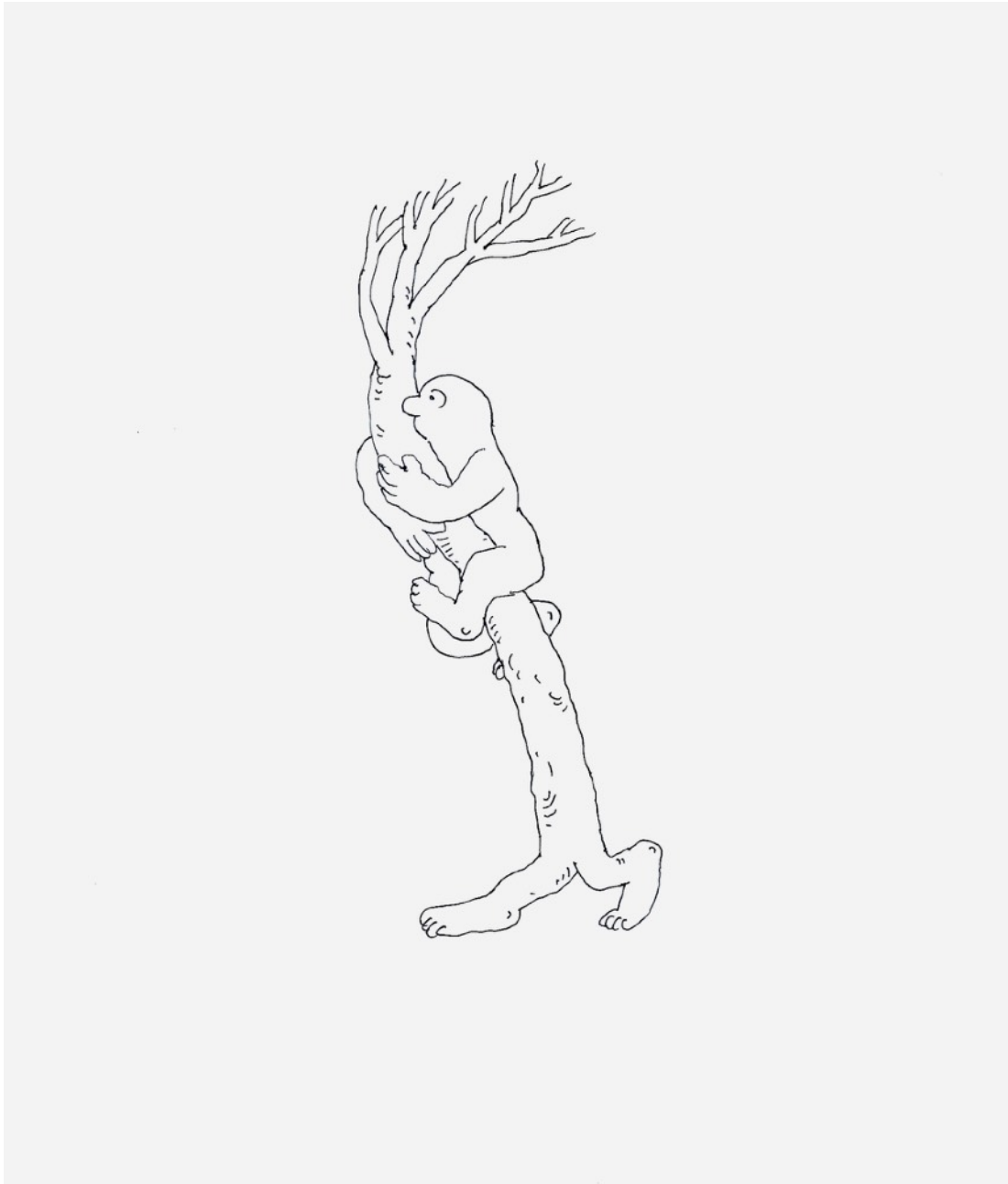
Go ahead
as you did in the past



有志者事竟成

趙汀陽

starken Willen
bringt zum Erfolg

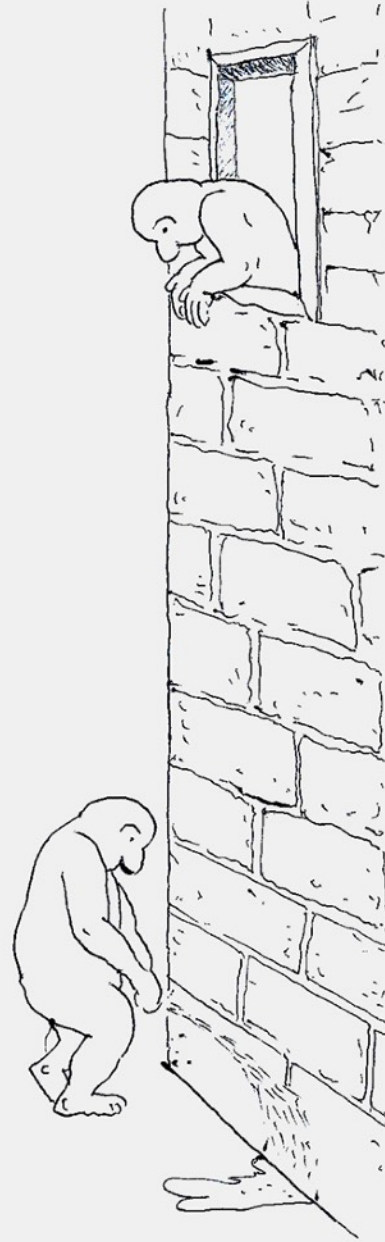


ohne Titel

秘密言无秘密可言

詩心陽

Stiftung
Schloss Neuhausenberg



keine Geheimnisse



ohne Titel

●●●●●●●● Hotel
Schloss Neuhausen

Schinkelplatz
D-15320 Neuhausen
Tel. +49 (0) 33476 900-0
Fax +49 (0) 33476 900-800
hotel@schlossneuhausen.de
www.schlossneuhausen.de



Ohne Titel



中国国家博物馆
NATIONAL MUSEUM OF CHINA



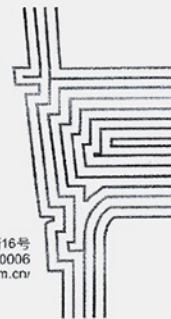
a victim of vegetarian campaign

Zhao Tingyang

赵汀阳

Oct. 28, 2011

北京市东城区东长安街16号
NO. 16, East Chang An Street, Dongcheng District, Beijing, 100006
www.chnmuseum.cn



素食运动

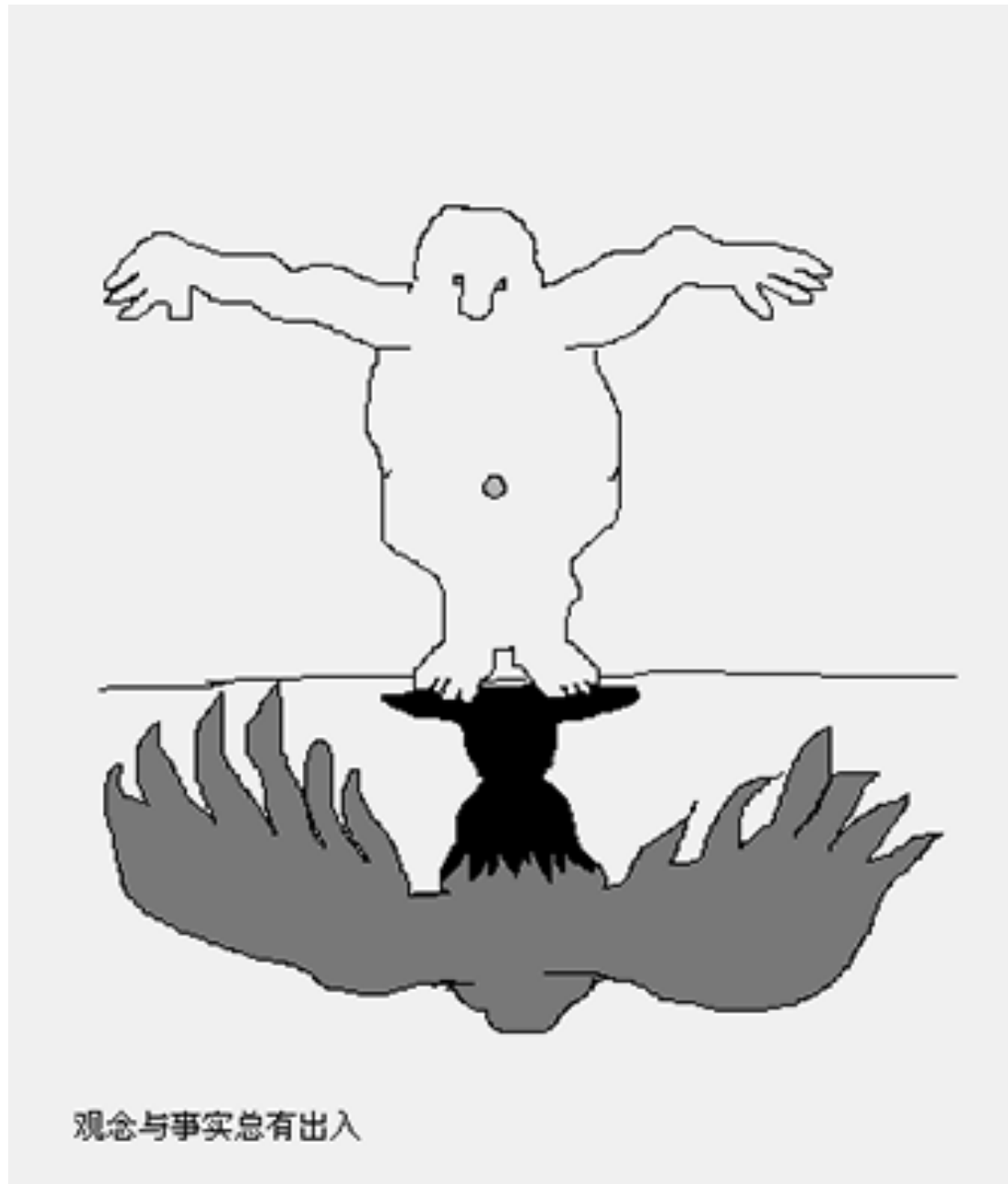
Vegetarische Sportarten



腳踏實地

趙陽

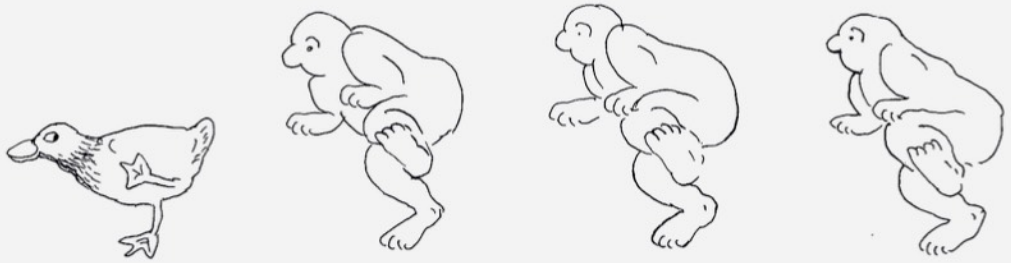
Fuß auf
einem festen Boden



Die Diskrepanz zwischen
Konzept und
Wirklichkeit



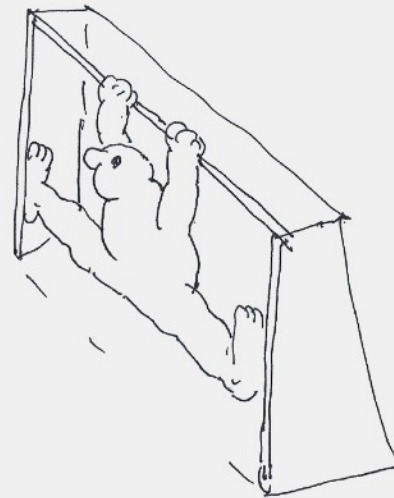
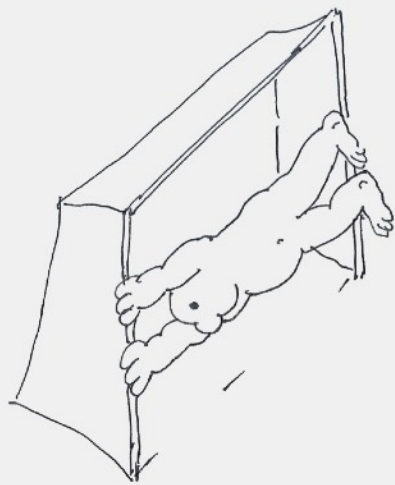
Idealismus benötigt
Realismus



大智若愚

趙汀陽

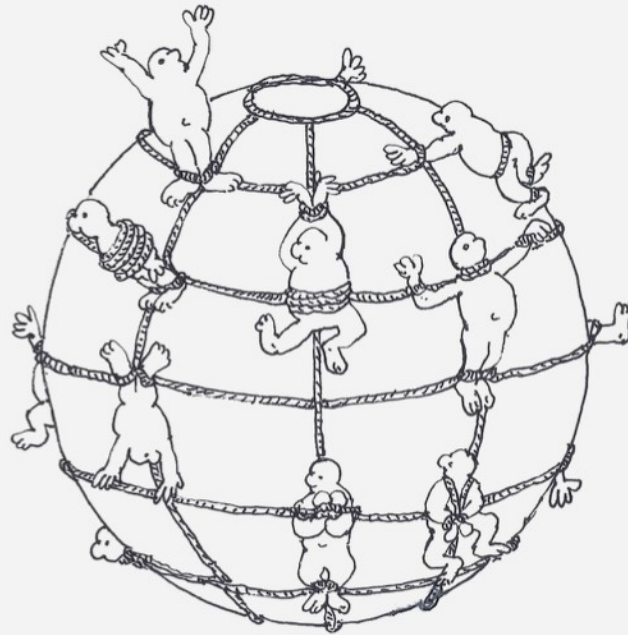
zum narren halten



和平不是双赢 而是零比零

趙河陽

Frieden ist kein Gewinn



世界体系 World System

趙汀陽

Weltsystem



均衡

趙河陽

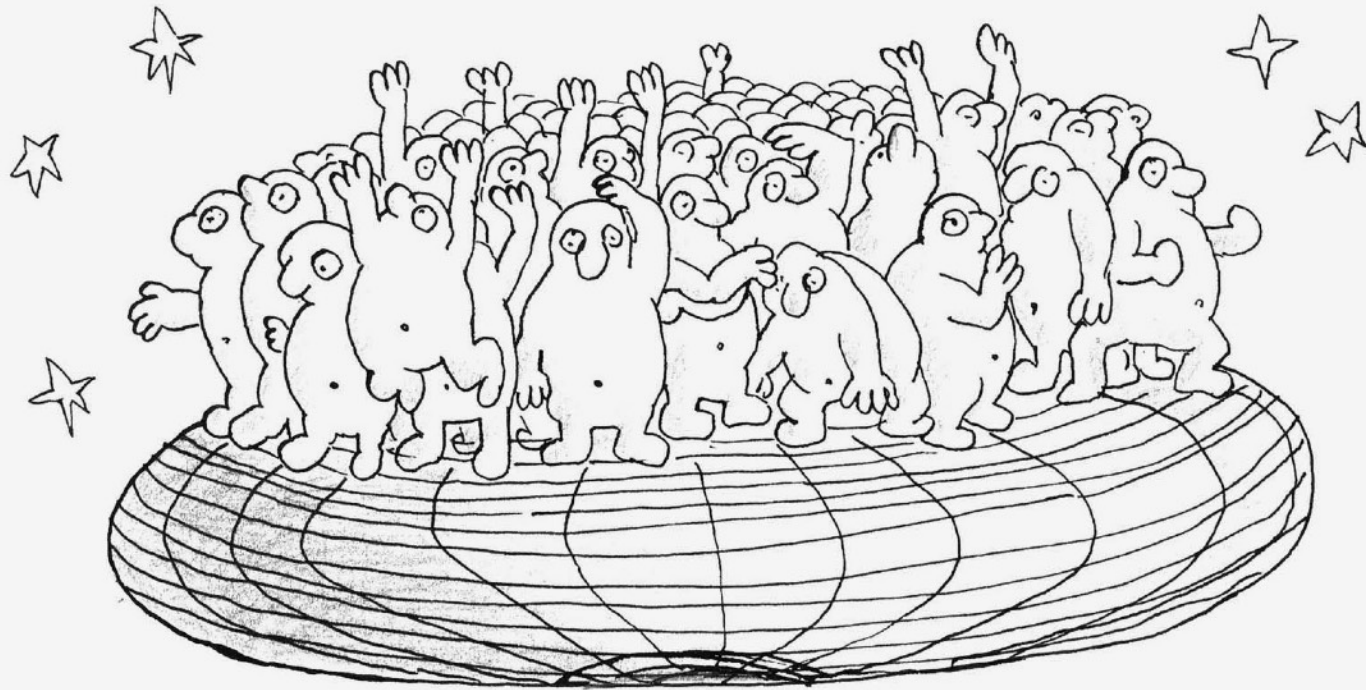
Gleichgewicht



Langsamer Volger
fangt früher an

笨鳥先飛

趙汀陽



世界支付不起人们的欲望

Die Erde kann die
menschlichen Giere
nicht mehr leisten